

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



# NOTE

SUR

## LES GENISTA PILOSA

PAR

M. VIVIAND-MOREL

---

Les auteurs qui ont décrit le *Genista pilosa* L. s'accordent pour dire que c'est un arbrisseau qui atteint de 2 à 5 décimètres de hauteur, mais ils n'indiquent pas si cette taille variable est le fait de la nature plus ou moins fertile du sol, de l'exposition, du climat, ou de toute autre cause se rapportant aux conditions physiques qui influent sur la végétation.

Il y a lieu de croire, toutefois, comme ils ne mentionnent aucune variété de ce type linnéen, que c'est bien aux conditions physiques, chimiques ou météorologiques, ou à une question d'âge de la plante, qu'ils attribuent la variation sus-indiquée.

Ayant eu à cultiver une collection d'individus de *Genista pilosa*, provenant de localités diverses, collection appartenant à M. Alexis Jordan, j'ai fait cette remarque que la taille des *Genista pilosa* plantés côte à côte, était variable avec les sujets provenant de localités diverses. Quelques-uns se sont élevés jusqu'à 1 m. 50 cent. de hauteur, tandis que d'autres sont restés nains, flexueux, et n'ont pas dépassé 30 centimètres.

Je ne veux retenir que ce fait, n'ayant pas à connaître pour le moment des autres caractères physiologiques ou morphologiques qui accompagnent les différences relatives à la stature des individus.

Voici pourquoi : ayant reçu des échantillons de deux provenances distinctes du *Genista Villarsiana* Jord., plante fort remarquable, comme chacun sait, il m'a semblé qu'ils offraient

quelques différences entre eux, sous le rapport de la taille tout au moins. Comme le *G. Villarsiana* Jord. est évidemment une forme très excentrique du *G. pilosa*, il m'est venu à l'idée qu'un nombre beaucoup plus grand de formes du Genêt poilu existaient probablement, et qu'il y aurait lieu, peut-être, plus tard, de les cataloguer, si toutefois la chose n'a pas déjà été faite sans être parvenue à ma connaissance.

A défaut d'échantillons de *Genista pilosa* et *Villarsiana*, le seul examen des diagnoses publiées par les auteurs ne saurait laisser le moindre doute sur le degré de parenté des deux sortes entre lesquelles en effet n'existent que des différences légères, ainsi qu'on l'observe toujours entre espèces affines.

Dans le *Genista pilosa* « les fleurs sont solitaires ou gémées à chacun des nœuds supérieurs, naissant au centre d'un faisceau de feuilles, et formant une grappe plus ou moins feuillée, unilatérale ».

Dans le *Genista Villarsiana*, il suffit de supprimer le mot « gémées », d'ajouter les qualificatifs « très courte et pauciflores » à grappes pour avoir exactement la même description. Or, le susdit *Genista* étant une forme naine, il est très naturel que les fleurs en soient moins nombreuses et les grappes amoindries.

Deux caractères différentiels donnés par Grenier et Godron pour distinguer ces deux espèces sont les suivants : dans le *Genista pilosa*, les pédicelles sont plus longs que le calice ; ils sont plus courts dans le *G. Villarsiana*. Le fait n'a rien d'anormal, attendu que toutes les parties de la plante sont raccourcies, sauf la fleur. Au surplus, ce caractère n'est pas toujours aussi tranché qu'on semble le dire, et fût-il aussi net qu'il est indiqué, qu'il ne suffirait par pour caractériser un type (*grex*).

Le susdit Genêt peut donc être considéré à bon droit comme une forme très rabougrie du *Genista pilosa*.

Si la théorie des plantes intermédiaires, appliquée dans un grand nombre de cas par les auteurs linnéens a quelque valeur pour justifier le rejet des espèces affines, le *Genista Villarsiana* doit disparaître du rang des espèces types et être rapporté comme variété naine au groupe des *G. pilosa*, attendu qu'entre cette sorte rabougrie et d'autres sortes de taille élevée, on rencontre des formes qui semblent supprimer les différences de stature qui les séparent.

Dans les ouvrages élémentaires, le *G. Villarsiana* devrait donc s'abaisser d'un degré et ne pas être indiqué comme un type. Pour ceux qui estiment que l'étude des plantes doit être dégagée de l'esprit de système et affranchie des théories darwiniennes, en un mot, qui pensent que ce qui est distinct doit être distingué, que les formes voisines, quand elles sont permanentes, doivent être étudiées, ceux-là devront considérer le *Genista pilosa* comme un groupe de formes et mettre en première ligne de ce groupe le *G. Villarsiana*, que son aspect a fait distinguer de ses congénères par nombre d'auteurs qui ont été frappés par ses dimensions exigües.

Le *Genista Villarsiana* Jord. a été signalé par Villars dans sa Flore du Dauphiné sous le nom de *G. humifusa* L.? M. A. Jordan a prouvé que la plante décrite par Linné (Sp. pl., p. 998), avec le synonyme de Tournefort (cor. 44), est une espèce d'Orient qui n'est point la même que celle du Dauphiné, comme l'avait déjà fortement soupçonné Villars. Spach l'a désigné sous le nom de *Genista commixta*, mais il est d'avis que c'est elle qui doit conserver le nom linnéen et que ce nom ne peut être appliqué à aucune autre espèce qu'à celle qui est conservée dans l'herbier de Tournefort avec cette étiquette : *Genista pontica minima humifusa, foliis subrotundis ad oras pilosis*.

M. Jordan donne ensuite la description de la plante dauphinoise et indique qu'elle croît sur le sommet de la montagne de Saint-Genis-le-Désolé, entre Serres et Laragne (Hautes-Alpes), au lieu dit Brame-Buou.

Grenier et Godron (1) n'acceptent pas le nom proposé par M. Jordan et rattachent le *G. Villarsiana* au *Genista pulchella* Visiani, qui, paraît-il, aurait décrit la même plante en 1830 (2). Je n'ai pas sous les yeux le texte de Visiani pour m'assurer de ce que l'assertion de Grenier et Godron peut avoir de fondé.

Depuis la publication de la Flore de France (*loc. cit.*) et des *Observations* de M. Jordan, qui ne mentionnent le Genêt en question que dans le département des Hautes-Alpes, d'autres localités de cette espèce ont été découvertes.

Sous le nom de *Genista Villarsii, Clementi*, MM. Timbal,

---

(1) Fl. de France, t. I, p. 351.

(2) *G. pulchella* Visiani, Flora od. Bot. Zeit., t. XXV, 1830, p. 51 et Fl. dalmat., tab. 40, f. 2.

Jeanbernat, Gauthier et Ed. Marçais, ont distribué par l'intermédiaire de la Société rochellaise des échantillons de cette sorte récoltés à Mattefagine (Aude) en 1885. M. l'abbé Boullu, en 1888, en a distribué également qui ont été récoltés sur le mont Alaric, dans le même département.

---